



A.P.E.C.S.

Qui a perdu cette capsule ?!



PROGRAMME CAPOERA CAPSULES D'ŒUFS DE RAIES

→ Guide d'identification inclus

La "Grande chasse aux œufs"

En réponse à un rapide déclin des stocks de raies dans les eaux européennes, l'APECS lance en France le programme CapOeRa afin de collecter les capsules d'œufs de raies qui s'échouent sur les plages tout au long de l'année.

Les capsules peuvent être ramassées sur le haut de plage après un coup de vent ou une grande marée. Elles sont souvent mêlées aux algues qui constituent le riche bourrelet que dépose la mer après chaque marée : la laisse de mer.

Protéger la laisse de mer !

Cet amas, s'il est parfois malodorant, recèle également de multiples trésors pour qui veut bien s'y pencher. Coquillages, os de seiche, œufs de buccin, mues crabes, algues... ce sont autant de témoignages de la vie marine formant des tableaux colorés qui varient au fil des côtes et des saisons pour le plaisir de nos yeux !

La laisse de mer constitue un véritable lieu de vie à part entière qu'il convient de respecter.



Les algues en décomposition vont nourrir de multiples invertébrés qui, eux-mêmes, serviront de nourriture aux oiseaux. Les éléments minéraux qui s'en échappent vont enrichir le haut de plage et ses plantes pionnières, mais également retourner fertiliser la mer, naturellement.

Mais cet écosystème est fragile !

Il faut donc veiller, en recherchant les capsules, à ne pas détruire cette source de vie pour la biodiversité de nos plages. Je m'engage donc à :

Charte de l'éco-chasseur de capsules

- ne pas piétiner ou prélever les plantes du haut de plage
- ne pas perturber les oiseaux qui s'en nourrissent ou y nichent
- ne pas prélever de grande quantité de sable

... et pourquoi pas donner un coup de pouce à la nature en ramassant quelques déchets ?



A.P.E.C.S.



Transmettez vos découvertes !

L'APECS participe avec le Shark Trust au recueil de données sur la distribution des œufs de raies. En nous transmettant vos découvertes vous contribuerez à une meilleure connaissance de ces espèces.

Pour cela remplissez la fiche de données disponible dans ce guide et sur le site internet, ou déposez votre récolte au point relais le plus proche (liste disponible sur le site www.asso-apecs.org), ou encore envoyez-nous une photo à capoera@asso-apecs.org.

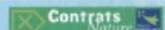
N'hésitez pas à nous envoyer des photos des capsules réhydratées avec votre fiche, nous vous confirmerons votre identification !

Ce guide d'identification vous aidera à reconnaître les capsules des espèces les plus communes des côtes françaises.

Suivez le programme CapOeRa sur le site de l'APECS
→ www.asso-apecs.org

Besoin d'informations ? Contactez-nous au 02 98 05 40 38 ou par courrier : APECS - Programme CapOeRa - rue de Liège - BP 51151 - 29211 BREST CEDEX 1

Le programme CapOeRa est soutenu par



et réalisé en collaboration avec



Réalisé sur du papier issu de forêts gérées durablement. Merci de ne pas jeter sur la voie publique.





De drôles de poissons : les raies

Les raies sont des poissons cartilagineux appartenant à la sous-classe des Élasmobranchés... en fait des ce sont des requins aplatis ! Elles vivent sur des fonds marins variés ou en pleine eau, et on en compte plus de 600 espèces à travers le monde dont une cinquantaine fréquente les eaux européennes.

“ Les bourses de sirène ” !

Les eaux françaises sont fréquentées par plusieurs espèces de raies dont certaines se reproduisent en déposant sur le fond de la mer des oeufs protégés par une capsule. À l'intérieur de cette véritable armure de kératine les embryons se développent durant plusieurs mois. À terme, c'est une raie en miniature qui s'échappe de la capsule pour vivre une vie libre.

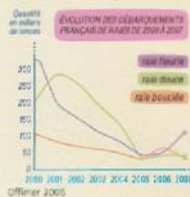
Les capsules vides, appelées « bourses de sirène », sont parfois rejetées sur les plages par la mer, indiquant la présence de zones de nurseries proches. Leur taille et leur forme sont caractéristiques de chaque espèce.



Les raies se reproduisent au bout de 5 à 10 ans et « pondent » relativement peu d'oeufs (entre 40 et 150 par an selon les espèces).

Les raies font l'objet d'une pêche commerciale et récréative. En France, les débarquements ont chuté de 90 % ces trente dernières années et sont en forte diminution depuis les années 80. Aujourd'hui certaines espèces sont classées sur la Liste Rouge de l'UICN comme le Pocheteau gris En Danger Critique, la raie blanche En Danger.

Débarquements français, toutes raies confondues.



Comment participer ?

1 Le matériel



Noter l'heure des marées

Petits sacs

Bottes ou vieilles chaussures

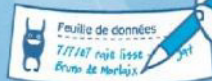
Bâton

5 La transmission des données

aux Points Relais



par courrier



2 La recherche



3 La réhydratation

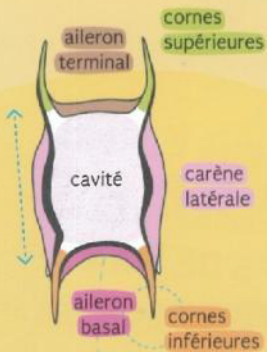


4 L'identification





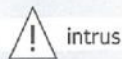
Guide d'identification



À qui appartient cette capsule ?



pas de carène latérale



intrus

ROUSSETTE

Ne pas confondre...



Les roussettes, petits requins communs sur nos côtes déposent également des capsules dans les algues, enroulées par leurs filaments. Vous trouverez peut-être celles-ci lors de vos balades, elles ne rentrent pas dans le cadre du programme CapOeRa.

Plus à découvrir...

Il existe de nombreuses autres espèces sur nos côtes : raie chardon, raie circulaire, pocheteau noir...

Les capsules présentées dans ce guide ont été trempées dans l'eau plusieurs heures afin qu'elles reprennent leur taille et leur forme originales.

Pour éviter les erreurs, il vaut mieux réhydrater les capsules avant de se lancer dans l'identification, sinon elles ressemblent à ça :



RAIE BRUNETTE

Raja undulata
90 mm de long maxi sans les cornes



Cavité rectangulaire
Cornes supérieures ayant tendance à s'incurver l'une vers l'autre à leurs extrémités
Cornes inférieures se relèvent (allure de bobsleigh vue de côté)
Confusion possible avec la raie douce, mais la brunette est plus grande et bien rectangulaire



RAIE DOUCE

Raja montagui
78 mm de long maxi sans les cornes



Cavité ventrée au centre et légèrement cintrée à la base des cornes
Cornes supérieures courtes et trapues, s'écartant légèrement l'une de l'autre
Cornes inférieures se relèvent (allure de bobsleigh vue de côté)
Capsule très fine et paraissant fragile
Aileron basal parfois présent



RAIE FLEURIE

Leucoraja naevus
70 mm de long maxi sans les cornes



Cavité très ventrée et presque ronde
Capsule très fragile aux cornes supérieures exceptionnellement longues
Confusion possible avec la raie douce si les cornes sont cassées, mais les cornes inférieures ne se relèvent pas vers le haut



présence d'une carène latérale

RAIE ETOILÉE

Raja asterias
45 mm de long maxi sans les cornes



Capsule visible uniquement en Méditerranée
Cavité peu ventrée
Paires de cornes de taille quasi identique (moitié de la cavité) ayant tendance à se relever (allure de bobsleigh vue de côté)
Les extrémités des cornes, quand elles ne sont pas abîmées, peuvent s'entortiller
Carène latérale très fine
Ressemble beaucoup à la capsule de raie bouclée mais l'étoilée est beaucoup plus petite et ne possède pas d'aileron basal



RAIE BOUCLÉE

Raja clavata
90 mm de long maxi sans les cornes



Cavité peu ventrée
Capsules bien carrée et résistante mais aux cornes souvent cassées
Paires de cornes de taille identique et représentant chacune environ la moitié de la cavité
Carène latérale peu large mais épaisse



RAIE MELÉE

Raja microocellata
99 mm de long maxi sans les cornes



Cavité très ventrée et plus large du côté terminal
Le côté basal se termine en fuseau
Cornes supérieures extrêmement longues et filamenteuses
Cornes inférieures courtes et très crochues pointant vers le côté plat de la cavité



RAIE LISSE

Raja brachyura
143 mm de long maxi sans les cornes



Cavité très ventrée et bien rectangulaire
Capsule très résistante
Cornes supérieures presque aussi longues que la cavité seule, fragiles et souvent cassées
Cornes inférieures plus courtes et crochuettes vers l'intérieur



POCHETEAU GRIS

Raja batis
143 mm de long maxi sans les cornes



Grande cavité rectangulaire, légèrement plus large à sa base
Cornes supérieures soudées à l'aileron court et incurvées l'une vers l'autre
Cornes inférieures paraissant également très courtes par leur connexion à l'aileron basal, crochuettes vers l'intérieur

